

## Bast

Patrick Brisebois

---

Numéro 144, février 2015

Animaux

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/73436ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Moebius

ISSN

0225-1582 (imprimé)

1920-9363 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer cet article

Brisebois, P. (2015). Bast. *Moebius*, (144), 49–54.

## PATRICK BRISEBOIS

### *Bast*

*Depuis peu, je suis un ogre qui contemple  
ces animaux qui m'aimaient il n'y a pas si long-  
temps,  
morts ou infectés par ma négligence.*

Clara Brunet-Turcotte

Demain c'est mon anniversaire  
j'aurai treize ans  
l'âge des premiers soupirs  
du printemps et des parasols  
je veux que ce jour soit marqué d'une pierre blanche  
je veux être plus heureuse que d'habitude  
je veux tous les cadeaux du monde  
je le mérite bien  
un jour un vieux sage m'a dit  
Bast avec ton sourire tu pourrais sauver le monde  
je n'ai pas réussi à sauver le monde et déconcertée  
j'ai tué le sage  
ainsi que ses confrères  
là-haut dans leur temple humide et froid

\*

Le sang des jeunes filles ravissantes sacrifiées  
lors d'une expérience sur les traitements de rajeunissement  
des semaines peuplées d'êtres absurdes et grotesques  
semblables à des poissons argentés de mers noires  
riches d'ongles et de plumes  
je n'ai pas l'odorat infallible du loup

ni la vue acérée du tigre à dents de sabre  
les arbres ont poussé sur la Terre avant les bêtes  
le jour dure aussi longtemps qu'une grossesse  
les gens les plus honnêtes peuvent être conduits  
à commettre des crimes horribles

La catalepsie durant laquelle mes membres se raidissent  
et mes yeux deviennent fixes et froids  
la thérianthropie comme une maladie mentale  
les femmes épousent des intraterrestres et donnent naissance  
à des serpents

\*

Je ne demande que quelques heures de votre temps  
vous pouvez prendre la journée si cela vous demande un  
grand effort  
écrivez-moi des mots tendres touchants et sincères  
je sais où vous habitez  
je promets de vous lire quand j'en aurai l'occasion  
nous discuterons de mes cadeaux d'anniversaire un autre  
jour  
je sais que vous êtes pauvres  
que vous ne mangez et ne déféquez que du gruau aux  
raisins secs  
et passez vos fins de semaine à attendre dans un couloir  
d'hôpital  
avec un enfant malade dans les bras

\*

Je prends l'ascenseur et descends dans les oubliettes  
la descente dure un bon cinq minutes  
je traverse un long couloir glacial et arrive au cryo-cercueil  
de l'écrivain  
derrière la vitre givrée il semble dormir  
son visage est paisible  
il est presque mort  
je mets les écouteurs et active le micro  
Patrick tu m'entends  
oui  
comment vas-tu

je ne sais pas mal je suppose même lorsque j'étais parmi les vivants je me sentais mort je n'avais rien à leur dire alors je les laissais parler et quand je voulais parler on me coupait la parole j'ai fini par laisser tomber je suis toujours à me comparer aux autres et je trouve ma vie tellement vide je n'ai rien fait je ne ferai jamais rien les vivants voyagent travaillent enfantent dansent s'aiment je les admire pour ça et je les envie je voudrais être comme eux mais ça m'est impossible

tu veux que je te laisse sortir

oui

je te ferai remarquer que c'est toi qui m'as demandé de t'enfermer et de toute façon je ne te laisserai jamais sortir tu n'aurais jamais dû me créer

sale garce

adieu je vais couper le contact tu as un dernier mot à dire à tes amis et à tes proches

oui dis-leur que

Clic je coupe la communication

je dépose le micro et retire les écouteurs

son visage est toujours paisible il a à peine remué un cil j'éteins les néons derrière moi et remonte dans l'ascenseur

\*

Je suis revenue dans ma base secrète

quelque part au Québec entre l'Alaska et Long Island

j'ai été surprise de voir se prélasser encore au soleil quelques crocodiles de neige grisâtre

qui voltige en flocons au-dessus des chaumières

lorsque le vent souffle

ça me rappelle les fours crématoires d'une belle époque

La ferme porcine se porte bien

elle dégage à des kilomètres à la ronde

j'ai bien hâte de saigner tout ça et de faire un coup d'argent

en laissant croire que c'est du bio

ça ne devrait pas être trop difficile

Mes clones n'arrêtent pas de pondre  
quelle effervescence dans le poulailler  
je suis si heureuse  
dans peu de temps quand j'aurai acheté Québecor  
je sortirai mes romans de nouvelle jeune littérature féminine  
au rythme de un par jour  
le peuple ne lira que du Bast  
ce sera bien pour eux  
ils penseront mieux après  
ça me donne une envie irrésistible d'aller danser  
sur des cadavres putréfiés de soldats canadiens  
peu importe dans quel pays ils ont passé l'arme à gauche

\*

Quand je colle la tête contre le plancher j'entends  
tout ce qui se passe en bas  
le gars qui baise ma voisine  
une jolie fille grande et blonde  
elle crie comme si c'était ses derniers moments de vie sur  
Terre  
on pourrait bien s'entendre  
j'ai envie de la prendre par-derrière de la serrer  
entre mes bras pour ne pas qu'elle m'échappe  
de la regarder me caresser la queue avec ses doigts roses et  
de respirer fort contre son oreille lui mordre  
une épaule et de la faire jouir moi aussi  
avec plus rien autour de nous  
nous deux seuls au monde sur ma petite planète de Saint-  
Exupéry  
avec la poussière de fantômes d'astronautes  
et la croix de Jésus et les autobus sans espoir qui passent et  
meurent dans la glace

Comme dans *Titanic* quand ils sont dans l'eau froide et  
que Kate embrasse une dernière fois Leonardo avant qu'il  
meure gelé  
et disparaisse au fond de l'océan Atlantique  
rejoindre les poissons luminescents  
les pierres noires et le sable fin que jamais personne ne  
verra

comme deux méduses échouées sur la plage chaude et  
fondant au soleil  
l'une dans l'autre unies dans la mort sous l'œil des tou-  
ristes  
comme dans les années 20 quand les femmes portaient  
des robes très droites et des petits chapeaux avec un voile  
et des colliers de perles  
on les nommait les flappers et elles ne portaient pas de  
soutiens-gorge

\*

Une petite étoile hypnotique  
et un trou noir hystérique  
quelle belle constellation  
dans cet univers virtuel sombre et froid  
où les gens ne sont pas ce qu'ils semblent être  
où tout est permis même les coups les plus pourris  
et pourtant  
en regardant bien  
parfois  
on voit que ça brille  
et que c'est chaud  
comme la vie  
sous les cages de chair

\*

Choisir entre la mort du corps et la mort de ses aspi-  
rations  
rentrer le bétail pour affamer le monstre  
lui tendre un piège  
l'inconscient donne l'impression d'une caverne obscure  
remplie de crabes irradiés  
les yeux recouverts d'un masque de cuir  
comme ceux dont on se servait autrefois  
pour bander les yeux du taureau avant de l'abattre  
les sarcophages ont été violés  
une toile d'araignée se colle sur ton visage blanc  
les mouches font la ronde éternelle de leur sabbat  
c'est avec aisance que je façonne ma forme humaine

le troupeau est protégé par le fantôme d'un pendu  
qui réapparaît sous l'aspect d'un chien rouge  
il a un très long cou

\*

Je suis hypnotisée par toi  
et ma soirée je la passerai seule avec la pluie  
et je regarderai ta photo pendant des heures  
tes yeux gris et le sang sur la bouche  
et tes cheveux qu'on a envie de mettre la main dedans  
de les tenir de les serrer fort et t'obliger à me mordre  
et l'autre photo où tu caches ton sein  
je vais peut-être mourir en la regardant avec la pluie  
car je ne quitterai pas ma demeure  
sinon sous la force  
il faudra qu'ils viennent m'arrêter et me sortir comme une  
folle  
mais il sera trop tard  
même mon ami écrivain ne pourra rien y faire  
il habite trop loin  
il ne m'appelle plus  
il ne me dit plus j'aime ça te mettre par-derrrière  
la ville les gens tout ça à gerber  
et c'est ce que je fais  
mais par les yeux  
la réalité viendra te prendre mon enfant  
elle te sautera au visage comme un tigre  
tu deviendras aveugle et personne ne pourra te sauver  
et tant pis